

n°4
mai
juin
2024

Au commencement
était l'écoute...

*Vous me demandez
d'où me viennent mes idées*

*Je ne puis vous répondre avec
certitude : elles naissent plus
ou moins spontanément*

*Je les agrippe dans l'air, en me
promenant dans les bois, dans
le silence de la nuit*

Ludwig Van Beethoven



MUSÉE RÉATTU

Département
d'Art Sonore

Francis Dhomont

Artiste sonore et compositeur prolifique, né à Paris en 1926, Francis Dhomont a composé une partie de son œuvre durant les vibrantes nuits d'été des Baux de Provence et de Saint Remy de Provence où, en 1951, il implante son premier studio d'enregistrement personnel. Proche du poète sonore danois et écosophe* Knud Viktor, avec lequel il partageait une passion contagieuse pour les paysages sonores des Alpilles et du Lubéron, il décède à Avignon le 28 décembre 2023 à l'âge de 97 ans, dans une relative indifférence des médias, laissant derrière lui une œuvre abondante. Sa notoriété est grande sur le continent Nord-Américain, où il a formé plusieurs générations de compositeurs. Amateur de contrastes en tous genres, alternant étés secs et sonores de Provence et hivers polaires du Québec (où il enseignait pendant l'année universitaire), ses œuvres sondent tantôt les profondeurs de l'inconscient, du silence et de la nuit, tantôt paradent,

fleurissent, strident, bondissent, hululent, rugissent, piaffent, pépient, croissent et croassent dans une luxuriante effervescence printanière.

Au Musée Réattu, il a présidé le prestigieux jury des « phonurgia nova awards » (2006-2008). Ses liens avec Arles remontent d'ailleurs à loin : grâce à l'hospitalité des éditions Actes Sud* il a initié en août 1986, au cinéma le Méjean, une expérience avant-gardiste de « cinéma pour l'oreille ». Entendez, un cinéma exclusivement sonore, sans images projetées, dont l'actuelle *Chambre d'écoute* du Musée Réattu est l'héritière, puisant dans les multiples répertoires narratifs de l'audio. Outre sa participation au jury des phonurgia nova awards, il a animé plusieurs éditions du séminaire « Penser le sonore » pendant les Universités d'été de la radio d'Arles (2003-2005).

* une écologie environnementale, mais également « sociale » et « mentale »

** et à l'ouverture de Jean-Paul Capitani aux idées neuves...

Francis Dhomont, la roue du temps

Le balcon

(4 casques Hi-Fi)

Niveau 1 / Loggia

Sous le regard d'un soleil noir
(1979-1981, 51'35") **Cycle des profondeurs**

Textes de R.D. Laing, Platon et Franz Kafka
Avec les voix de : Arthur Bergeron,
Marthe Forget, Pierre Louet
Dispositif : sons fixés sur support
Création : Université de Montréal, 3 février 1981

9 tableaux : - *Pareil à un voyageur perdu*
- *Engloutissement* - *Arrête! Arrête!* - *Elle me tue*
- *Implosion* - *Le moi divisé* - *Citadelle intérieure*
- *Pétrification* - *Le message quand vient le soir*

À la fin des années 70, Francis Dhomont découvre les travaux de l'anti-psychiatrie, travaille sur les écrits de Ronald D. Laing, notamment *Knots*, son recueil de textes poétiques sur les confusions de l'esprit et les difficultés de rapports relationnels. *Sous le regard d'un soleil noir* traite ainsi de la schizophrénie, en 9 tableaux successifs, inspirés du livre *Le moi divisé*. L'œuvre constitue un bon exemple d'une approche qui le conduit à une composition proche de l'opéra par sa dramaturgie mais d'un opéra sans chanteurs, sans instruments et complètement affranchi des conventions de l'art lyrique.

Le DAS un Département d'Art Sonore précurseur dans un musée déjà pionnier pour la photographie

Par une programmation qui se nourrit des prix phonurgia nova et de l'activité de transmission patrimoniale de l'association éponyme, ce département d'art sonore, auquel le CNAP apporte son soutien, trace des sillons singuliers dans l'histoire de la création radiophonique et sonore pour reconfigurer le champ de l'audible et redéfinir les frontières classiques issues de

Forêt profonde
(1994-1996, 58'32") **Cycle des profondeurs**

Commande de l'État Français, GRM de l'INA* avec le Conseil des arts du Canada
Œuvre inspirée de l'essai de Bruno Bettelheim *Psychanalyse des contes de fées*
Textes de Madame d'Aulnoy, Bruno Bettelheim, Dante, Pavol Dobsinsky, Grimm, Arturo Parra, Charles Perrault et Shakespeare.

Avec les voix de Ned Bouhalassa, Aurélien et Circé Dhomont, Francis Dhomont, Lujza Duris, Myriam Fabian, Else Hansen, Clara Kaufmann, Gunda König, Pierre Louet, Colette Mersy, Odile Misfud, Arturo Parra, Marie Pelletier, Laurie Radford, Danielle Ros, Daniel Teruggi et quelques participants.

Dispositif : sons fixés sur support

13 tableaux : - *Chambre d'enfants* - *A l'orée du conte* - *Chambre interdite* - *Il cammin di nostra vita* - *Les enchantements de l'imagination* - *Antichambre* - *La muraille d'épines* - *Chambre de ténèbres* - *Forêt furieuse* - *Musique de chambre* - *Sortilèges* - *Chambre de lumière*.
Fantasme, mode d'emploi.

Deuxième volet d'un triptyque inauguré par *Sous le regard d'un Soleil Noir*, cette œuvre témoigne à son tour d'une sensibilité à la psychanalyse.

« C'est une préoccupation très ancienne chez moi que la rencontre de l'imaginaire attaché à la "psychologie des profondeurs" avec les images mentales projetées par l'art acousmatique; quoi de plus approprié, en effet, que le langage de celui-ci pour mettre en scène, par le son, les représentations fantasmatiques de celle-là ? » F. D.

la division des savoirs et du sensible, qui ont longtemps opposé les sphères visuelles, parlées et sonores. En mettant délibérément les images en veilleuse, *la Chambre d'écoute* et son satellite, *le Balcon d'écoute*, rendent aux sons leur force émotionnelle native, révélant la puissance narrative et plastique d'œuvres qui en font leur matériau de construction premier sinon exclusif.

La chambre d'écoute

(diffusion sur 4 enceintes)

Niveau 1 / Salle 18

Figures de la nuit

(1991-1992, 27'15")

Œuvre radiophonique bilingue

dédiée à Inès Wickmann

Avec les voix de Loïc Baumans, Arthur Bergeron, Suzanne Binet-Audet, Ned Bouhalassa, Pierre Daboval, Jean-François Denis, Francis Dhomont, Myriam Fabijan, Jacques Lejeune, Cécile Le Prado, Myriam Lombard, Pierre Louet, David Olds, Justice Olsson, Marie Pelletier, Laurie Radford, Françoise Schmitt et Claire-Isabelle Vauconsant

Rosignols de Haute-Provence enregistrés par Marc Jacquin

Dispositif : sons fixés sur support.

Création par CKLN-FM Radio, Toronto, Canada, le 3 juin 1991

« J'ai toujours été un amoureux de la nuit. Elle me fascine, m'attire, m'enveloppe; elle m'aspire en elle. J'aime son intimité, sa complicité, son recueillement et le temps suspendu jusqu'à l'aube, en Provence au printemps, dans le chant des rossignols. La nuit, c'est aussi le sommeil, le rêve, parfois le cauchemar ou la peur. Pour certains c'est la nuit éternelle; pour d'autres, la nuit d'amour. Nuit blanche, nuit d'encre, douce nuit ou nuit profonde : nuit transfigurée... Autant de visages de la nuit. La nuit m'est amicale. » F.D.

Le balcon d'écoute

inauguré en 2007, remis au goût du jour en 2024, offre une vue imprenable sur le paysage de la création sonore internationale d'aujourd'hui.

agenda

Radio

Le numéro « Nouer » de **Métaclassique** autour de Francis Dhomont.

Une émission animée par David Christoffel. En présence de l'artiste visuelle

Inès Wickmann et de l'ingénieur du son et écrivain **Daniel Deshays**, avec la participation - en léger différé - de la psychanalyste **Brigitte Lalvée**.

8 juin | 16h45 - 17h45

Librairie-boutique du musée

Entrée libre

Video

Mon cinéma pour l'oreille

de Uli Aumüller, (2000, 59')

Production ARTE et ZDF

A travers un regard impressionniste et humoristique sur le processus créatif, ce documentaire met en scène deux compositeurs aux orientations différentes, Francis Dhomont et Paul Lansky, à la recherche d'un art musical basé sur l'observation de l'environnement.

Moirures

Francis Dhomont/Inès Wickmann
Videomusique, (2005, 13'16)

Ici, les images dévoilent la musique, à la manière d'une partition de formes, de textures et de couleurs. L'origine de ces images abstraites provient de reflets sur l'eau et sur des vitres en permanente vibration.

9 juin | 11h00 - 17h00

Gallery Bistro Phonurgia Nova

19, place Honoré Clair

Les prix phonurgia nova

initiés à Arles en 1986, décernés chaque année par un jury international délibérant en public, transférés à Paris depuis 2011, récompensent les autrices et auteurs de l'audio narratif.



Né en 1926 dans un milieu artistique protégé, formé à la composition auprès de Nadia Boulanger et Charles Koechlin, Francis Dhomont commence, comme tous les musiciens de sa génération, par composer de la musique instrumentale. Mais très vite, dès 1947, avant les débuts de la *musique concrète* telle que Pierre Schaeffer la théoriserait, il expérimente avec l'un des premiers modèles de magnétophone Webster à fil. Il commence alors à enregistrer ce qui ne s'appelle pas encore des *objets sonores* et à composer avec. En 1951, aux Baux-de-Provence où il travaille le bois pour gagner sa vie et élever ses enfants, il compose sur son temps libre dans un studio qu'il s'est créé à partir d'enregistreurs primitifs. Éloigné du milieu musical parisien, il commence à produire en circuit fermé des pièces issues des possibilités offertes par « les manipulations de l'enregistrement sonore ». Suite à la découverte des productions du GRM de Pierre Schaeffer*, il y effectue un stage en 1973-1974 et en programme les créations au Festival « Musiques multiples » de Saint-Rémy-de-Provence qu'il a fondé et préside jusqu'en 1979. Après une résidence à la Faculté de Musique de l'Université de Montréal, s'ouvre à lui une longue séquence canadienne, qui s'étendra sur vingt-six ans, pendant lesquels il écrit, compose et enseigne. De retour en France en 2004 il s'installe en Avignon où il ne cessera, jusqu'à ses derniers jours, de composer dans le nouveau studio qu'il s'est aménagé. Pléthorique, son catalogue témoigne de son intérêt constant pour cette forme d'art (désigné par le terme d'*acousmatique*) qui consiste en une absence totale de spectacle visuel. Affecté de problèmes de vue, il fut contraint dans sa jeunesse de rester dans le noir pour se soigner.

Ces circonstances, mêlées à la période de son apprentissage de la musique, font de celle-ci pour lui un événement strictement sonore. C'est probablement aussi la raison de la récurrence, dans son catalogue, du thème de l'obscurité et de la nuit, que le Musée Réattu choisit de mettre en avant dans cette sélection. Souvent à la frontière du texte, même en l'absence de paroles, certaines de ses œuvres sont figuratives et cherchent à développer une idée, tandis que de nombreuses autres entraînent l'auditeur sur une pente plus abstraite.

Il est l'un des membres fondateurs (1986) de la Communauté électroacoustique canadienne (CÉC) dont il est devenu membre honoraire en 1989. En octobre 2007, l'Université de Montréal lui décerne un doctorat *honoris causa*.


Couronné cinq fois par le Concours international de musique électroacoustique de Bourges (France) et 2^e prix au Prix Ars Electronica 1992 (Linz, Autriche), il a reçu pour ses œuvres de nombreuses distinctions.

Sa discographie permet d'explorer son œuvre. Mais une large part inédite de celle-ci reste à découvrir.

* Le Groupe de recherches musicales (GRM) est le successeur direct du Groupe de recherches de musique concrète (GRMC) créé en 1951 par Pierre Schaeffer au sein de la RTF. Rattaché au Service de la Recherche lors de sa création en 1960, le GRM a survécu à la suppression de l'ORTF en 1974. Il constitue aujourd'hui un des départements de l'INA, Institut National de l'Audiovisuel.

Pour aller plus loin

Théo BOULENGER, « Francis Dhomont, un parcours », un portrait radiophonique. Un acte de transmission entre deux artistes sonores que 60 ans séparent, enregistré à Avignon, au domicile même du compositeur en 2011.

 [YouTube Francis Dhomont, un parcours](#)

RÉATTU PIONNIER
Un engagement innovant : la création du département de la photographie, l'invention d'un département d'art sonore